

NOUVEAU portrait du jour : Christophe Fauvin

Culture et justice développe la rubrique Portrait du jour, ouvre ses pages aux fidèles lecteurs de la page et reçoit avec infiniment de plaisir Christophe Fauvin .

Bienvenue Christophe sur le très discret et prisé Culture et justice.

D'où vous est venue l'idée, l'envie, d'écrire ?

D'aussi loin que je me souviens, j'écris depuis tout jeune. Cela a commencé par des poèmes dans l'adolescence. Certes, un peu sucrés, mais avec beaucoup d'émotions. J'ai commencé à écrire véritablement à l'âge de 20 ans en rédigeant le premier tome de ma trilogie « La Clef des Songes », puis les aléas de la vie m'ont fait abandonner ce projet pour revenir dessus 20 ans plus tard et la terminer en à peine un an. J'ai toujours eu la passion de l'écriture, mais l'œuvre qui m'y a incité fut sans conteste « Candide » de Voltaire, que j'avais lu au collège et qui m'avait transporté. Je me revois encore écrire des notes sur les marges et surligner des passages qui me plaisaient. La langue française est si belle et Voltaire excellait dans les tournures et les métaphores en m'inculquant passivement le goût de la langue de Molière.

Vous avez publié plusieurs ouvrages sur des thèmes bien différents. Quelles sont vos sources d'inspiration ?



Je suis un enfant de la télévision et du cinéma, donc il est possible que je m'en sois inconsciemment inspiré. Mais en règle générale, j'essaie de l'éviter afin d'avoir mon propre style. Bien que les sujets de mes romans soient très différents, ils sont tous rédigés dans le même style et j'essaie de m'y tenir. J'aime la langue française et il est vrai que, quelques fois, je laisse ma passion un peu trop m'emporter, ce qui peut paraître altier à notre époque. Je ne suis pas de ces écrivains au vocabulaire plat et insipide. Cela ne m'intéresse pas. J'aimerais donné aux gens la passion de notre langue en leur démontrant toute sa richesse, comme j'ai pu y être sensible moi-même durant mes jeunes années.

Rédigez-vous un plan à l'avance ou laissez-vous courir vos doigts sur le clavier ?

Il faut un plan bien entendu, mais il est très rare de le suivre à la lettre. Le récit évolue en fonction de l'inspiration changeante, mais les grandes lignes restent communément invariables. Je construis généralement en parallèle un résumé de l'histoire pour rythmer le récit sur lequel je reviens régulièrement pour éviter les apories. Mais j'aime laisser mes émotions se satisfaire au travers de mon écriture à l'instant T.

Êtes-vous un grand lecteur ? Quels sont les livres qui vous ont façonné, fabriqué ? Et quels sont ceux qui vous accompagnent aujourd'hui ?

Paradoxalement, non ! Je lisais beaucoup, mais je lis très peu depuis que je me suis mis sérieusement à l'écriture, pour justement ne pas être influencé. Comme je vous le disais tout à l'heure, « Candide » a été très révélateur pour moi, et peu de gens de mon entourage le savent. Ce qui ravira très certainement mon professeur de français de l'époque ;-)) et qui peut d'autant plus être étonnant, car les sujets de mes romans sont loin de l'atmosphère voltairienne.

Qui trouve-t-on dans votre bibliothèque ?

Surtout de grands classiques ! J'ai toujours en ma possession ce fameux « Candide » aux lignes stabilotées et aux marges surchargées. Mais il se trouve en très bonne compagnie parmi les plus grands. Notamment Maupassant, Homère, Hugo, Zola, etc.



Vous souvenez-vous de la première phrase que vous avez écrite et du moment où vous avez eu envie de devenir écrivain ? Qu'est-ce qui vous a poussé à écrire ?

La première phrase, non ! Je suis peut-être devenu trop vieux pour m'en souvenir ;-). Le moment, je dirais très certainement après avoir lu les premiers chefs-d'œuvre de la littérature française. Ce qui m'a poussé à écrire ? Je ne sais pas, la satisfaction que cela me procurait. L'exutoire que cela m'apportait. Ou peut-être tout simplement la beauté des mots et l'envie d'égaliser mes modèles d'écriture.

L'écriture est-elle chez vous une seconde peau ? Êtes-vous constamment en éveil ? Prenez-vous beaucoup de notes ? Vous astreignez-vous à une régularité ?

Une seconde peau et une nouvelle surtout ! J'aime muer vers d'autres horizons et je laisse beaucoup mon affecte diriger mes idées. Je prends régulièrement des notes que je m'envoie par messages électroniques via mon smartphone. Et oui, je vis avec mon temps ;-). Malgré tout, je ne m'oblige à rien. J'écris quand l'envie me prend et je ne m'astreins à aucune régularité. La liberté de l'écrivain n'a pas de limite, même si elle a ses prérogatives.

Quel est votre rapport à la réalité ?

Aucun lol ! Et de quelle réalité parle-t-on ? Celle que l'on nous impose ou celle que l'on s'efforce de construire ? La mienne est mystique en ce qui me concerne et c'est peut-être ce qui me définit le plus.

Que vous apporte l'écriture ?

C'est un assouvissement incommensurable. Une liberté intellectuelle et salvatrice !

Enfin, à quoi sert la littérature ?

Au plaisir des sens ! À rêver, s'évader, voler ! À être et devenir ce que l'on est pas le temps d'un roman. C'est un rêve (ou un cauchemar ;-)) conscient que l'on vit à fond.

Site internet :

<https://fauvinchristophe.wixsite.com/monsite>

Page Facebook :

<https://www.facebook.com/christophefauvin>



Culture et justice rassemble des informations relatives à l'actualité culturelle sur les questions de justice. Histoires, romans, portraits du jour, salon de livres...

Page indépendante sans but lucratif administrée par Philippe Poisson et Camille Lazare, membres de l'association Criminocorpus.

<https://www.facebook.com/pageculturejustice>

A propos du site : [Criminocorpus](#) propose le premier musée nativement numérique dédié à l'histoire de la justice, des crimes et des peines. Ce musée produit ou accueille des expositions thématiques et des visites de lieux de justice. Ses collections rassemblent une sélection de documents et d'objets constituant des sources particulièrement rares ou peu accessibles pour l'histoire de la justice.

Nos autres sites : [REVUE](#)

Relecture et mise en page **Ph.P** et **S.P.**